



HOMÉLIE 128

14 juillet 2013
Dt 30, 10-14
Gal 1, 15-20
10, 25-37

des sites il les visite. La visite ² est plus ~~second~~ moins consommatrice. Quand un visiteur (autre visiteur) a de la valeur, il nous interroge. Pour aller à lui, nous nous dérangeons, nous ne sommes plus le centre de tout, mais lui y devient. Le visiteur se laisse visiter. Le tourist se disperser il s'éclate. Le visiteur au contraire se repose, il rassemble ce qui en lui s'est dispersé, il se recueille, il vaut mieux voir peu mais voir bien. Il n'est pas utile de courir d'activité en activité une chose bien vécue vaut mieux que quantité à peine et peu vécue. Deuxième conseil. Ne soyez pas en vacances spirituelles. Prenez le temps de vous émettre, de transmettre votre joie votre plaisir, en

→ Ha les vacances ?
Voici l'occasion pour beaucoup de partir. Mais prenons grand soin de bien vivre ces vacances.
Permettez-moi quelques conseils :
Le premier consiste à ne pas faire de tourisme. Le tourist fait des sites, il consomme beaucoup (butine ici et là). Ne soyez pas tourist mais visiteur. Un visiteur ne "fait" pas

action de grâce. La prière alors³ devient tout simple. Simple écho de votre bonheur. Déposez en Dieu vos joies, vos découvertes, les petits riens dont sont tissés les soirs.

Troisième conseil : lire⁷. La lecture permet autant de se reposer que de se laisser visiter. Sans oublier les plaisirs d'apprendre et de se laisser aller à de nouvelles réveries. Lire une bonne biographie ou, pourquoi pas dans la Bible (par exemple un évangile). Dieu peut nous visiter dans sa parole et nourrir notre cœur. Il peut nous toucher par sa parole. Tout comme il en va pour Jésus dans l'évangile de ce dimanche.

La question : « Qui donc est mon

prochain ? » Jésus ne renvoie pas l'ascension en disant : « Pour toi, qui crois-tu que ton prochain est ? » Non, ce serait trop facile. Si suffisait en effet à l'homme d'établir une liste de catégories de gens qu'il classerait comme étant ses proches. Trop simple car cela lui aurait permis d'être éloigné de tous ceux et celles qui auraient choisi de ne pas inclure dans cette liste de gens proches. Jésus prend le temps de poser sa question. Il raconte une histoire. Ce qui lui permet de transformer le sens même de la question et d'inviter l'homme à répondre personnellement. « A ton avis, non pas à mon avis, mais bien à ton avis, lequel des trois a été le prochain de l'homme qui était tombé

entre les mains des bandits ?⁵

5

C'est à toi et à toi seul à donner la réponse. Non plus en évoquant une catégorie de personnes qui pourraient recevoir le label de "prochain" mais bien en répondant complètement ta question.

Le prochain n'est pas quelque un d'extérieur à nous, c'est nous, par nos actes et nos attitudes qui devons le prochain de l'autre. Comme si, pour Dieu, le prochain, c'est tout simplement celui de qui je me rapproche, de qui je me fais proche. Le prochain, c'est celui celui que moi je deviens. Je deviens proche lorsque je transforme mon regard vers celui qui, au départ,

me semblait tellement éloigné — 6
que de moi. Le Fils de Dieu Jésus nous laisse alors avec ces questions : dans ma vie, de qui me fais-je proche ? Dans ma vie, à qui est-ce que je donne le meilleur de moi-même ? Enfin, dans ma vie, suis-je un prochain ?

Prenons le temps de répondre à ces questions puisque Dieu est intéressé par notre avis.

SH